

de Parisien,

25/11/97.

Un moment inoubliable

C'EST l'une des plus belles mises en scène du dernier Festival d'Avignon. Et l'un des grands paris de théâtre de ces dix dernières années.

En s'appuyant sur le texte de l'écrivain italien Antonio Tabucchi, Didier Bezace, nouveau directeur du Théâtre de la Commune, mais que le grand public connaissait surtout jusqu'ici pour ses nombreux rôles au cinéma (« L 627 », par exemple, et,

tout récemment, « la Femme de chambre du Titanic »), a mis en scène la parole forte et pure de la résistance et de la liberté.

Le thème ravive un moment blessé de l'histoire récente du Portugal : le journaliste d'un quotidien à la solde de Salazar — cet homme d'Etat qui abandonna le pouvoir en 1968 après avoir tenté d'imposer un régime anticommuniste dur — doit faire face à la vérité clandestine d'un

résistant. Tout le travail de Bezace repose sur cette approche sereine du vrai qui n'exclut ni l'émotion ni l'humour. L'espace est nu, la parole délivre une puissance tranquille au fur et à mesure de ce texte servi par trois comédiens (Thierry Gibault, Daniel Delabesse, Lisa Schuster) rompus au naturel.

Le dernier tableau, qui voit monter très haut l'article enfin écrit, narguant toute censure, est un moment

immense, unique, inoubliable. « Pereira prétend » est un spectacle à voir pour se réconcilier avec l'art de la simplicité du théâtre.

Pierre VAVASSEUR

► A 20 h 30 jusqu'à samedi et à 16 heures dimanche 30 novembre. Relâche vendredi 28 novembre. Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93 Aubervilliers. 130 F. TR : 50 F. Tél. 01.48.34.67.67.